

Esnandes (Charente-Maritime). 17, rue de l'église

Anne-Aimée Lichon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9388>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 300
ISBN : 978-2-271-08272-5
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Anne-Aimée Lichon, « Esnandes (Charente-Maritime). 17, rue de l'église » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9388>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Esnandes (Charente-Maritime). 17, rue de l'église

Anne-Aimée Lichon

- 1 Le diagnostic réalisé en périphérie du bourg, sur une parcelle de 7 200 m², située à moins de 130 m au sud de l'église paroissiale, a mis en évidence la présence d'un espace funéraire comme le laissaient supposer la mitoyenneté du cimetière actuel et la mise au jour d'ossements humains dans la parcelle contiguë au sud. S'il est apparu que les niveaux supérieurs ont été perturbés, cette opération atteste que, dans le secteur le plus au nord, pour le moins, subsistent plus de trois niveaux d'inhumations. Les onze sépultures reconnues concernent tant des individus adultes que des immatures, avec des enfouissements en pleine terre ou en espace colmaté (présence de restes ligneux et de clous). Une sépulture a conservé une partie de son aménagement de surface, dont sa stèle. Toutes se trouvent concentrées dans la partie orientale de la parcelle, au sein d'un espace qui semble avoir été délimité par un mur. Les rares éléments céramiques retrouvés sont compris entre les X^e-XII^e s. et le XVI^e s.
- 2 Les structures mises au jour à l'extérieur de cet espace se composent de trois fosses, un probable fossé et deux niveaux de sols qui se rattachent à des périodes comprises entre le XIII^e et le XV^e s. Un unique fragment céramique attesterait une occupation antérieure à l'époque carolingienne. En dehors du probable mur de clôture du cimetière, les autres maçonneries mises au jour se concentrent dans le secteur nord de la parcelle, mais le caractère limité de cette opération ne permet pas de déterminer plus avant leur fonction. Tout au plus peut-on constater que l'élément le plus récent remonte au XVI^e s. et marque l'abandon de cette parcelle. Il est alors tentant de rapprocher cette information des sources historiques qui mentionnent la ruine du presbytère et du prieuré d'Esnandes en 1568 au cours des guerres de Religion.

INDEX

Année de l'opération : 2013